

Dossier pédagogique - Classes de 3^e et 1^{ère}

PAR-DE LÀ LES TRANCHÉES

MIS EN SCÈNE PAR ALIÉNOR RAMBAUD
DE MARIE-ODILE MERGNAC

AVEC ÉLÉA GRÉGOIRE, CLÉMENT HASSID, DAVID LUSTYK, MATHILDE MORIN

Tous les mardis à 21h
du 29 septembre au 15 décembre 2026



THÉÂTRE DE NESLE

8 RUE DE NESLE 75006 PARIS . RÉSERVATION : 01 46 34 61 04

Introduction

Ce dossier pédagogique présente le spectacle *Par-delà les tranchées* et propose aux classes spectatrices des activités à réaliser avant et après la représentation. Ces activités ne sont pas obligatoires pour comprendre et apprécier le spectacle, mais permettent de rebondir sur les thèmes abordés et de les relier ensuite avec succès au programme des classes de 3^e et de 1^{ère} portant sur la Première Guerre mondiale.

SOMMAIRE DU DOSSIER

1. PRÉSENTATION DU SPECTACLE

- L'histoire et le contexte
- La compagnie
- Les clés de lecture

2. AVANT LA REPRÉSENTATION (préparer le regard)

- Un peu d'histoire
- Un peu de géographie
- Un atelier d'écriture « Lettre de poilu »
- Un exercice d'analyse de l'affiche
- Un apport personnel de témoignages

3. APRÈS LA REPRÉSENTATION (exploiter l'expérience)

- Retours sur le spectacle et recueil des émotions
- Transformer l'histoire anonyme en récits personnels
- Transformer les élèves en enquêteurs de l'histoire

Les contacts

Mail : associationarchivesetculture@gmail.com
Site : www.associationarchivesetculture.com
06 03 91 05 68 ou 06 03 64 62 27

Présentation du spectacle



• L'histoire

Agathe et Alban s'apprêtent à se marier en août 1914 quand la guerre éclate et les sépare. Tout ce qu'il leur reste, ce sont ces lettres qu'ils échangent, lui depuis le front, elle à l'arrière. Mais comment décrire l'indicible ? La violence de la guerre d'un côté et la difficulté du quotidien de l'autre ?

• Le contexte

En juillet 1914, après l'attentat de Sarajevo, une succession d'ultimatums et de déclarations de guerre en Europe étend le conflit à l'Allemagne puis à la France. Le hasard des alliances ? Pas seulement. La guerre contre l'Allemagne était attendue depuis longtemps. Pour la population, passé l'effet de surprise, la conviction est qu'il faut défendre le pays contre l'agression germanique. Les hommes partent avec le sentiment d'un devoir à accomplir. Les conséquences ? 1914-1918, c'est pour la France 8 millions de combattants sur les quatre ans, 3 millions et demi de blessés dont certains à plusieurs reprises, et 1 million et demi de morts.

Le drame historique *Par-delà les tranchées* évoque, à la fois à l'arrière et sur le front, les neuf premiers mois d'une guerre qui va durer quatre ans.

LA COMPAGNIE

L'Association Archives & Culture fait découvrir l'histoire par le biais de spectacles vivants. La pièce *Par-delà les tranchées* se joue actuellement à Paris au théâtre de Nesle (8 rue de Nesle, Paris 6^e), où des dates supplémentaires peuvent être ajoutées pour des scolaires. Mais elle peut aussi se jouer sur d'autres scènes, à la demande de villes ou d'écoles. Sur scène :



Éléa Grégoire
(Agathe)



David Lustyk
(Alban)



Clément Hassid (Ernst
/ Philippe / Pierrot)



Mathilde Morin
(Françoise)

• **Éléa Grégoire** (Agathe) : elle se forme en théâtre, puis en comédie musicale, avant de s'intéresser à la mise en scène. Éléa développe alors une double casquette d'interprète et de créatrice, mettant en scène plusieurs projets, dont *Le Cours de trop* ou *Le Loup des archives*, et en écrivant ses propres pièces. Elle joue dans la comédie déjantée *Sortez-moi de là*, succès au Festival d'Avignon 2024 et 2025, désormais en tournée en France.

• **Clément Hassid** (Ernst / Philippe / Pierrot) : il passe avec habileté d'un registre à l'autre. On le retrouve dans du théâtre classique avec *Antigone* (pour lequel il est nommé aux P'tits

Molières pour le meilleur second rôle masculin), *Iphigénie en Tauride* au Festival d'Edimbourg, *Les Fourberies de Scapin*, et bien d'autres ; mais aussi dans des comédies à succès telles que *Faites l'amour pas des gosses* ou *Je t'aime à l'italienne*. Dernièrement, il était à l'affiche, à la Comédie Bastille, d'une création écrite par Marc Tournèboeuf et mise en scène par Julien Alluguet, *L'Affaire Corneille-Molière*.

• **David Lustyk** (Alban) : il découvre la scène dès l'âge de onze ans en jouant dans la comédie musicale *Carousel* au théâtre du Châtelet. Depuis, il poursuit son aventure artistique de comédien, chanteur et pianiste sur différentes scènes en passant de Disneyland Paris sur le spectacle *Frozen* à la pièce dramatique yiddish *Le Dibbouk*, de la comédie au drame.

• **Mathilde Morin** (Françoise) : elle mêle histoire, généalogie et théâtre depuis 2018 avec le seul-en-scène *La Voleuse de souvenirs*, la comédie musicale *Le Cours de trop* ou celle pour enfants *Le Loup des archives*, récemment nominée aux Cyranos meilleur spectacle jeune public 2025. Elle porte maintenant le projet *Par-delà les tranchées*, son arrière-grand-père ayant servi, comme Alban, dans le 82^e régiment d'infanterie mis en scène dans la pièce.

Mise en scène : Aliénor Rambaud
Texte : Marie-Odile Mergnac
Conseiller historique : Yves Buffetaut

Les liens avec les programmes

EN HISTOIRE

L'étude de la Première Guerre mondiale (1914-1918) fait partie du programme d'histoire :
– des classes de troisième sous le thème : « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) », avec l'étude des violences de masse sur le front et de la mobilisation de l'arrière
– des classes de Première (voies générales et technologiques) sous le thème : « L'Europe face aux révolutions », avec un chapitre sur la Première Guerre mondiale : l'effondrement des empires, l'expérience combattante et l'implication des civils.

La pièce *Par-delà les tranchées* tisse précisément un aller-retour permanent entre l'enfer des tranchées (le front) et le quotidien des civils (l'arrière), montrant comment la guerre bouleverse simultanément les soldats et leurs familles à travers le destin croisé des personnages. Elle repose sur la dualité d'un conflit qui s'est joué sur deux territoires distincts mais intimement liés.

EN FRANÇAIS / LITTÉRATURE

Cette pièce autour de 1914-1918 permet d'étudier l'expression du tragique à travers :
– la littérature de témoignage (lettres de poilus, de nombreuses maisons d'édition en ont publié des recueils à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre)
– et le théâtre contemporain engagé.

Activités avant la représentation (Préparer le regard)

Plusieurs activités peuvent être menées avec la classe, en amont du spectacle :

– **un peu d'histoire** : aborder le déclenchement de la guerre et les premiers mois jusqu'à la stabilisation du front. NB. La pièce de théâtre couvre la période août 1914-mai 1915

– **un peu de géographie** : dessiner la ligne de front de fin 1914 sur une carte et situer les points forts, dont Verdun, abordé dans la pièce

– **un atelier d'écriture « Lettre de Poilu »** : demander aux élèves d'écrire une lettre fictive d'un soldat à sa famille, ou d'une mère à son fils parti combattre sur le front. Cet exercice les sensibilise à la détresse de l'éloignement, à la censure, et rejoint par anticipation le scénario de la pièce, où les correspondances jouent un rôle majeur

– **un exercice d'analyse de l'affiche** : étudier son visuel et sa typographie ; comment suggèrent-ils la séparation ou la violence du conflit ?

– **un apport de témoignages** : demander qui, parmi les élèves, a un aïeul qui a combattu en 1914-1918 et dont la famille a conservé des photos, des objets ou des lettres, et s'il peut les apporter et les montrer en classe.



Activités après la représentation (Exploiter l'expérience)

RETOUR SUR LE SPECTACLE ET RECUEIL DES ÉMOTIONS

Objectif : libérer la parole et analyser le spectacle.

Activités possibles :

- faire raconter aux élèves l'émotion ressentie et les moments forts qu'ils ont retenus
- débat citoyen : « Peut-on tout montrer au théâtre ? », « Quel peut être le rôle du théâtre dans la société actuelle ? »
- aborder quelques pistes de réflexion théâtrale et scénique. Le choix de n'avoir que quatre acteurs sur scène pour représenter une guerre industrielle et mondiale est un parti pris esthétique fort à analyser avec les élèves. La polyvalence des rôles : comment les acteurs passent-ils d'un personnage du front à un personnage de l'arrière ? (changement de costume rapide, postures, voix...). L'effet de miroir : comment la mise en scène relie-t-elle les deux espaces ? (par exemple : une lettre lue simultanément par le soldat qui l'écrit au front et la femme qui la reçoit à l'arrière). La symbolisation : comment la scénographie évoque-t-elle la boue ou le travail avec peu d'accessoires ?
- mise en espace (pratique artistique) : faire réfléchir à la rupture de ton entre une scène de bombardement au front et une scène calme à l'arrière et à la rupture de vie que cela représentait pour tous à l'époque : la guerre et la mort à l'avant, la mobilisation des femmes et des enfants à l'arrière pour maintenir l'économie et participer à l'effort de guerre
- comme les enfants d'aujourd'hui sont (hélas) sensibilisés à la guerre du fait des actualités, et qu'il peut y avoir (par exemple) des réfugiés ukrainiens dans la classe, apporter une note optimiste en rappelant que les conflits finissent toujours par s'arrêter et la paix par arriver, mais jamais aussi vite qu'on ne le supposait au départ (dans la pièce, les personnages étaient tous persuadés qu'elle durerait moins de six mois, ce qui était l'opinion générale de l'époque).

TRANSFORMER L'HISTOIRE ANONYME EN RÉCIT PERSONNEL GRÂCE À DES RECHERCHES MENÉES PAR LES ENFANTS

• APPORTS DE TÉMOIGNAGES

Objectif : l'histoire n'est jamais aussi bien comprise et retenue que lorsqu'elle est incarnée. La Grande Guerre a touché toutes les familles, même celles qui habitaient loin de la métropole. Certaines ont éventuellement encore quelques souvenirs chez eux.

Activités possibles :

- demander aux élèves d'interroger leurs proches et de ramener, s'ils le peuvent, des photos, objets, lettres, décorations... de « l'aïeul qui a fait 14 » et qui ont été conservés par la famille. Les expliquer en classe
- leur faire chercher et commenter des articles de la période de guerre en utilisant le portail (gratuit) <https://www.geneanet.org/14-18/> : il affiche sur la page d'accueil, dans sa rubrique « L'actualité au jour le jour », des extraits de journaux de l'époque jour par jour
- parcourir les documents apportés par les familles dans le cadre de la Grande Collecte de 2014-2018 (appels lancés aux familles pour le dépôt en centres d'archives de leurs documents personnels liés à la guerre). Une partie a été numérisée et mise en ligne sur Gallica

(gratuit) : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/html/vos-archives-de-la-grande-guerre-une-nouvelle-grande-collecte>

– parcourir les dessins d'artistes mobilisés en 1914-1918 et conservés au musée de l'Armée sur le site (gratuit) <https://www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr/conflits-operations/premiere-guerre-mondiale/les-artistes-dans-la-grande-guerre>. Parmi ces croquis pris sur le front, sélectionnez en amont ceux qui vous semblent intéressants à commenter avec les élèves

– créer une exposition ou un « journal de guerre » élaboré en classe à partir de photocopies des documents apportés par les élèves ou des articles et images trouvés sur le web et commentés en classe.

• TRANSFORMER LES ÉLÈVES EN ENQUÊTEURS DE L'HISTOIRE

Objectif : comme l'indique une des comédiennes à la fin du spectacle, le devoir de mémoire est un garde-fou pour empêcher les guerres de revenir. Les recherches nominatives sur 1914-1918 sont à la portée des élèves. Les transformer tous en « enquêteurs de l'histoire » les mobilise et leur fait comprendre le conflit bien mieux qu'un cours abstrait.

Activités possibles :

– à partir du monument aux morts de la commune, répartir les noms inscrits entre les élèves de la classe et leur demander de retrouver leur parcours

– demander aux élèves de retrouver les prénoms et noms d'un ou de plusieurs arrière-arrière-grands-pères ayant eu entre 20 et 45 ans au moment de la Grande Guerre puis leur faire retrouver leur parcours.

La démarche pour reconstituer un parcours de poilu est celle-ci :

– s'il a été tué ou si vous travaillez à partir du monument aux morts, consultez la base de données qui recense tous les morts pour la France de 1914-1918 (soit 1,3 million de militaires décédés ayant obtenu cette mention) :

<https://www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr/conflits-operations/premiere-guerre-mondiale/morts-pour-la-france-de-la-premiere-guerre-mondiale>

Elle est librement interrogeable à partir d'un nom ou d'un nom + prénoms. Si vous cliquez sur le nom cherché (ici, pour l'exemple : Adrien Louis Émile Morin), la transcription des informations s'affiche, comme ci-dessous. Si vous cliquez sur le petit œil en bout de ligne, vous visualisez la fiche d'origine, manuscrite, comme ici à droite, fiche que vous pouvez

MORIN Adrien Louis Emile

Mort pour la France le/en 22/2/1916 à Souchez (62 - Pas-de-Calais,)

Né(e) le/en 1/1/1883 à Rouen (76 - Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France)

Décédé(e) à l'âge de 33 ans, 1 mois et 21 jours

Statut : militaire

Grade : soldat de 2e classe

Unité :

39e régiment d'infanterie (39e RI)

Classe : 1903

Bureau de recrutement : Rouen Nord (76)

Matricule au recrutement : 1569

Mention : Mort pour la France

Lieu de transcription du décès :

Villers-Bretonneux (80 - Somme)

MORIN, Adrien Louis Emile

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MORIN
Prénoms Adrien Louis Emile
Grade 2e
Corps 39e Rég. Infanterie
N° 02393 au Corps. — Cl. 1903
Matricule. 1569 au Recrutement Rouen Nord
Mort pour la France le 22 février 1916
à Souchez (Pas-de-Calais)
Genre de mort Mort à l'ennemi
Né le 1er janvier 1883
à Rouen
Département Seine Inf.
Arr. municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 7 Mars 1916
à Villers Bretonneux (Somme)
N° du registre d'état civil
101-708-1922. [26434] 3980

<https://www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr/conflits-operations/premiere-guerre-mondiale>

<https://donnees.culture.gouv.fr/>
Elle donne accès au registre matricule du soldat, c'est-à-dire à une page comme celle ci-contre.

C'est ensuite le numéro de régiment qui permet d'aller plus loin. Ce numéro, vous l'aurez relevé soit sur la fiche de « mort pour la France » du soldat sur le site Mémorial de la France, soit sur la fiche de « mort pour la France » du soldat sur le site Mémorial de la France. Attention : les régiments ont

HAUTES-
PYRÉNÉES
LE DÉPARTEMENT

1893-1 R 100-Registre matricules n° 501 - 995

?

<i>Morin.</i> Nom : <i>Morin, René</i> Prénoms : <i>Morin, René</i> Surnom :		Nombre matricule du recrutement : <i>798</i> Classe de mobilisation : <i>1173</i>	
ÉTAT CIVIL. Né le <i>30 Janvier 1873</i> à <i>Carles</i>, canton <i>de Carles</i>, département de <i>la Haute-Pyrénées</i>, résidant à <i>Carles</i>, canton de <i>Carles</i>, département de <i>la Haute-Pyrénées</i>, profession de <i>tailleur en garnitures</i>, fils de <i>Jean René Morin</i> et de <i>Marie Rose</i>, domiciliés à <i>Carles</i>, canton de <i>Carles</i>, départements de <i>la Haute-Pyrénées</i> N° <i>412</i> de tirage dans le canton de <i>Carles Nord</i>		SIGNELEMENT. Chenx <i>brun</i>, cheveux <i>brun</i>, yeux <i>bleus</i>, front <i>large</i>, nez <i>droit</i>, bouche <i>normale</i>, menton <i>petit</i>, visage <i>ovale</i> Taille : 1 m. <i>67</i> cent. Taille rectifiée : 1 m. <i>67</i> cent. MARQUES PARTICULIÈRES :	
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS. <i>Don d'ordonne libéré de service</i> Compris dans la <i>2^e</i> partie de la liste du recrutement cantonal (<i>2^e</i> partie).		Degré d'instruction : <i>général (1) 2</i> <i>militaire (2)</i>	
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES. <i>Don d'ordonne libéré de service</i> <i>8320</i> <i>114013</i>		Dans l'armée active. Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. <i>144^e Rég^t T¹ d'Inf¹</i> <i>144^e Rég^t Cavalerie</i> Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.	
LOCALITÉS SUCCESSIVEMENT VARIÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.		Dates. Communes. Subdivisions du régime.	
Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. <i>Don d'ordonne libéré de service</i> <i>114013</i>		Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. <i>Don d'ordonne libéré de service</i>	
APPEL sous les drapeaux (décret de mobilisation générale du 2 août 1914). <i>Don d'ordonne libéré de service</i>		ÉPOQUE à l'ÉPOQUE D'ÉVALUATION DU SERVICE MILITAIRE	
APPEL sous les drapeaux (décret de mobilisation générale du 2 août 1914). <i>Don d'ordonne libéré de service</i>		ÉPOQUE à l'ÉPOQUE D'ÉVALUATION DU SERVICE MILITAIRE	
APPEL sous les drapeaux (décret de mobilisation générale du 2 août 1914). <i>Don d'ordonne libéré de service</i>		ÉPOQUE à l'ÉPOQUE D'ÉVALUATION DU SERVICE MILITAIRE	

375

/ 732



rement regroupé les survivants, ce qui entraînait pour eux des changements de régiment. N'étudiez pas forcément tous les régiments, prenez par exemple celui dans lequel il combattait quand il a été tué, ou blessé, ou décoré, etc. Pour découvrir l'histoire de ce régiment, il suffit en général de taper sur un moteur de recherche les mots « Historique régimentaire du 39^e régiment d'infanterie » (pour prendre l'exemple du régiment du soldat de la page précédente, mais c'est à vous d'indiquer le régiment voulu). En général le résultat s'affiche et est consultable en ligne (couverture ci-dessous pour le 39^e régiment d'infanterie par exemple). Rédigés au cours des années 1920, les historiques régimentaires résument (sur 20 à 120 pages) ce que le régiment a subi pendant les quatre années de guerre : ses grandes batailles, les pertes subies, ses victoires...

Ces trois étapes de recherche peuvent sembler compliquées la première fois, mais elles sont à la portée de n'importe quel élève. La compréhension des résultats nécessite en revanche l'intervention et l'aide des professeurs : d'une part pour l'analyse des informations biogra-

phiques, d'autre part pour un recul et une hauteur de vue permettant de replacer chaque parcours particulier dans l'ensemble plus vaste de la Grande Guerre.